

PARIS NORMANDIE (ROUEN) 12-5-2007

# Le militant antipub dispensé de peine

## JUSTICE. Pas de peine requise hier à Rouen dans le procès d'un antipub.

**A** la sortie de la salle d'audience, le militant antipub François Vaillant ne cache pas sa satisfaction. Le procureur demande qu'il soit déclaré coupable mais ne réclame pas de peine à son encontre. « Dispensé de peine... C'est presque un rêve. Cela voudrait dire que des barbouillages sont possibles et que notre action est juste. Mais le jugement a été mis en délibéré, attendons. »

Fondateur du collectif des Déboulonneurs, ce Bondevillais quinquagénaire était jugé hier après-midi par le tribunal correctionnel de Rouen pour avoir barbouillé à la bombe de peinture des panneaux publicitaires en 2006. L'afficheur JC Decaux s'est d'ailleurs porté partie civile.

14 h, le tribunal est bondé. Le militant n'est pas venu seul, ses soutiens sont là. Du jeune chevelu au costume cravate. D'entrée, le président attaque sur les faits. François Vaillant les reconnaît mais ce qu'il veut, c'est expliquer sa démarche. Et convaincre : « Je

ne suis pas un délinquant, je suis un « désobéisseur ». Je résiste à une invasion publicitaire grandissante. Quand les voies de la démocratie sont bouchées, quitte à aller devant la justice, il faut combattre pour changer la loi sur l'affichage publicitaire. » A ses côtés, son témoin de moralité, Claude Got, professeur de médecine, parle, lui, « de l'obésité, méfait de la pub et danger sanitaire ».

Le président rétorque : « Mon jugement n'aura aucune conséquence sur votre combat. Pour ça, allez voir les politiques. » En plaidant l'état de nécessité, l'avocat de l'antipub, Me Roux, n'a pas le même avis. « Les politiques, les mains liées, n'ont plus la capacité d'agir. Les tribunaux, oui. » Le procureur, lui, pointe les faits, « condamnables », avant de se pencher sur le prévenu, « un honnête homme ». A l'arrivée, il ne requiert aucune peine. Jugement le 12 juin.

GILLES TRIOLIER

COUPS DE BARRE

## “Vous barbouillez Nicole Kidman !”

**Tribunal de Rouen**  
Des jeunes, des vieux, la salle est comble. On juge les antipub, autrement nommés « déboulonneurs ». Acteur principal, François Vaillant, philosophe aux cheveux blancs, il se dit « dissident » ! C'est un multirécidiviste. Avec sa bande, bombes de peinture en poche, il barbouille les affiches qui ornent Rouen, Paris et beaucoup de villes de France. « Toujours propre, j'essuie ce qui déborde. » Si on ne l'arrête pas, il file au commissariat : « C'est moi ! » A la barre, il tient tribune : « Nous avons pétitionné, manifesté, l'invasion publicitaire continue, la loi n'est pas respectée, alors il faut agir ! C'est de la résistance non violente, Gandhi nous l'a apprise ! » Il est tombé sur un juge amusé : « Mon verdict n'aura aucune incidence sur votre combat ! Je ne suis qu'un petit juge. Allez plutôt voir le maire de Rouen, on le dit ministrable ! – Vous faites erreur ! Les annonceurs attendent votre décision ! – Bon ! tâchez de rester synthétique ! » Difficile, Vaillant est intarissable : « Acheter le journal, ouvrir la télé ou la radio sont des actes volontaires, mais traverser l'espace public est obligatoire. Or la pub nous y agresse à chaque coin de rue ! – Changez de trottoir, suggère le juge. – Il y a 1 500 m<sup>2</sup> de pub à Rouen ! – Vous barbouillez même Nicole Kidman, ça, ce n'est pas bien ! » Vaillant repart : « Tenez ! Ce slogan “Je la veux, je me l'offre !” Et on s'étonne de la délinquance ! Comment

un gosse défavorisé peut-il payer le blouson à 400 euros des copains ? La pub fait croire aux gens qu'acheter, posséder, c'est exister ! » Même au commissariat, le déboulonneur a des adeptes : « Un flic m'a félicité, sa femme tombe dans tous les panneaux, il voudrait lui retirer sa carte bancaire ! Les gens ? La majorité est d'accord avec nous ! » Premier d'entre eux, le célèbre professeur Got, cité comme témoin : « On s'effrayait des méthodes de conditionnement des régimes totalitaires, or celles des publicitaires sont identiques ! Ce sont des séducteurs et des menteurs dont l'influence et le pouvoir sont incroyablement sous-estimés ! » On frissonne. Il grimace devant ces artistes qui mettent « leur célébrité » au service de crèmes glacées, de bières ou de bagnoles ultrarapides. « Tout le système dérive ! Plus d'argent et de profit, c'est ce que veulent les actionnaires, les publicitaires les y aident ! Les intérêts sont colossaux ! » La salle voudrait applaudir. C'est interdit. Le procureur est presque séduit : « C'est un brave homme, on peut le dispenser de peine ! » Et François Roux, l'avocat des barbouilleurs, brandit le livre de Corinne Lepage : « Voilà son titre : “On ne peut rien faire madame la ministre”. Les politiques ont les mains liées, empêtrés qu'ils sont dans de multiples intérêts ! Heureusement qu'il y a des gens comme les déboulonneurs ! » Tous aux pinceaux !

Dominique Simonnot